

**ANNIVERSAIRE.** Ce sera le dimanche 14 mai à 11 heures en l'abbatiale

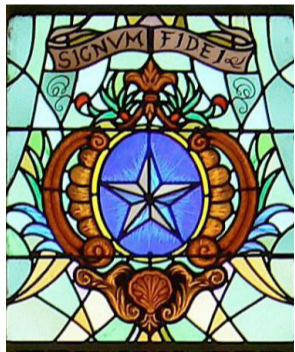
## L'abbaye de Montebourg fête Notre-Dame de l'Étoile

**DEPUIS** la fin du XI<sup>e</sup> siècle, Marie, la mère du Christ, est honorée à l'abbaye de Montebourg dont l'église abbatiale porte le vocable de Notre-Dame de l'Étoile. Le récit de la fondation du monastère que se transmettaient les moines bénédictins de générations en générations, rédigé sur parchemin en 1448, en explique l'origine.

### L'abbaye née d'une étoile

Le récit : deux moines bénédictins, dont Roger, venus de Savoie dit la légende, cherchent un lieu pour se consacrer à l'amour de Dieu dans la prière, loin du monde. Leur long périple aboutit à la côte normande, au seuil du Cotentin. Ils décident de passer la nuit là, Roger sur le rivage, son compagnon dans une barque de pêcheur.

C'était ne pas connaître la mer. Au réveil, Roger se retrouve seul, la barque a disparu. Il continue son périple, toujours à la recherche d'un lieu où ancrer sa foi. Se reposant au flanc d'un mont, il voit, en songe, une lumière céleste pareille au feu ou à une étoile,



→ L'étoile, symbole spirituel des Lasalliens



→ Notre Dame de l'Étoile.

descendre du ciel et enflammer des broussailles, et en même temps, une voix lui commande qu'en cet endroit, il devra établir un sanctuaire consacré à la sainte Vierge Marie. La nuit suivante, vers minuit, il voit la lumière céleste s'écraser sur terre où le feu dégage des roches un espace pour l'édification d'un oratoire. Ainsi, en ce lieu, qui appartient au duc-roi d'Angleterre, Guillaume le Conquérant, Roger commence à bâtir une chapelle, comme il lui avait été commandé de le faire dans son rêve, sollicitant des gens du pays et des passants pour mener à bien cette œuvre.

De l'autre côté de la Manche, Néel, le médecin de Guillaume, a appris qu'un moine, qui avait dérivé en barque jusque sur les côtes anglaises, avait été choisi par le peuple comme un don

de Dieu pour être évêque de Salisburie. Celui-ci lui raconte son périple, et évoque son compagnon, resté en Normandie, que Néel identifie comme Roger, son frère moine. Au séjour suivant de Guillaume en Normandie, Néel rencontre Roger. Le roi décide alors qu'une abbaye et non un simple oratoire sera construite à l'endroit où l'étoile a marqué le sol.

### Une fondation pour l'éternité

Pour l'abbé et les moines qui reconstruisaient l'abbaye et sa mémoire après les ruines de la Guerre de Cent Ans, il s'agissait de rappeler au roi d'Angleterre que depuis Guillaume le Conquérant, il avait la mission

de la protéger et de la développer mais, comme le soulignait Denis Hue, professeur de langues et de littérature du Moyen-Âge de l'Université de Rennes 2 lors du colloque organisé à l'abbaye en 2010, le récit a une autre portée : « L'étoile n'est pas un nom seulement, elle est l'objet originel, l'objet totémique qui donne à l'abbaye son identité et la fonde autrement que sur un plan historique. L'auteur s'attarde sur des éléments plus essentiels comme le ciel, la mer, la montagne... L'abbaye de Montebourg, au plus près de l'ordre cosmologique, au plus près de la création, répond pleinement au projet divin. »

### Notre-Dame de Montebourg

Dès les origines de l'abbaye, le culte de la Vierge Marie à l'étoile engendre un pèlerinage qu'encourage le pape Nicolas IV en 1290, dotant de faveurs spirituelles les pèlerins présents à l'abbaye aux fêtes de la Vierge.

Près de neuf siècles après Roger et les premiers moines, en 1938, les frères des écoles chrétiennes, fondés au XVII<sup>e</sup> siècle par saint Jean-Baptiste de La Salle (d'où leur surnom, les « Lasalliens »), ont pris leur relais dans la célébration de Notre-Dame de l'Étoile, et celui des Frères de la Miséricorde qui avaient redonné à l'abbaye sa vocation religieuse et éducatrice après la Révolution, dans la célébration de Notre-Dame de l'Étoile. C'était pour les Lasalliens d'autant plus fort qu'ils ont l'étoile comme signe de leur foi.

En 1947, plus de 200000 images relatant la légende montebourgeoise étaient diffu-

sées dans les écoles et collèges des Frères de toutes nationalités, Notre-Dame de Montebourg étendant d'un coup son rayonnement aux dimensions du monde. Et en 1956, le chapitre général des Frères formulait le vœu que désormais, « dans toutes les communautés de l'Institut lasallien, Notre-Dame de l'Étoile soit invoquée par les Frères et par leurs élèves. Comme Mère et Reine des Écoles chrétiennes ». Des pavillons de plus de quarante nations étaient envoyés à l'abbaye de Montebourg pour être exposés dans l'abbatiale autour de la statue de Notre-Dame de l'Étoile, un élan universel de dévotion qui a reçu son couronnement le 1<sup>er</sup> mai 1960 avec celui de la statue au cours de célébra-

tions grandioses dans un Montebourg pavoisé et fleuri accueillant ce jour-là plus de 250 Lasalliens, et des milliers de fidèles et de pèlerins. Les Frères ont été présents à Montebourg jusqu'en 1986. Le relais est assuré par une communauté éducative qui travaille auprès des jeunes qui lui sont confiés dans l'esprit lasallien. Au niveau mondial, les Frères sont 4110 et leurs institutions sont réparties dans 80 pays sur les cinq continents. Ils sont 1786 engagés dans le domaine scolaire auprès de plus d'un million de jeunes avec plus de 90000 laïcs (statistiques du chapitre général de 2022 dont la prière d'ouverture s'adressait à Notre-Dame de l'Étoile).

Jean MARGUERITTE

### Billet spirituel

## Journée des vocations

C'est toujours une joie pour des parents lorsque les enfants trouvent leur vocation et qu'ils peuvent expérimenter l'activité professionnelle à laquelle ils se sentent appelés. La motivation se développe pour le métier de charpentier, de marin-pêcheur, d'informaticien, d'enseignant. Une détermination s'opère. Il se peut parfois que le parcours soit contrarié par des événements sociaux ou pandémiques. La vocation, c'est être appelé à un état de vie et se donner pleinement dans le choix déterminé.

La Bible comporte de nombreux récits de vocation, d'appels de Dieu. Ces récits tiennent une grande place dans l'histoire biblique : appel en particulier d'Abraham, de Moïse, d'Isaïe, de Jérémie. Dans le nouveau testament, il y a les appels des apôtres et plus tard, celui de Paul. Nous n'oublions pas l'appel de Dieu adressé à Marie constituant le récit de l'Annonciation.

Jésus appelle, Jésus envoie apporter la bonne nouvelle de Dieu. Cela est perceptible dans

les évangiles.

Aujourd'hui encore Jésus appelle. Il suffit de suivre le parcours des catéchumènes. Ce qui s'est vécu dans la nuit de Pâques en France en témoigne : 5 463 baptêmes d'adultes. La vocation baptismale, c'est être fils de Dieu, frère du Christ et animé par le souffle de l'Esprit Saint. Là il y a un formidable avenir.

Jésus affirme : « Je suis la porte. Je suis venu pour que les hommes aient la vie en abondance » (Jean 10, 10).

Trouver sa vocation c'est s'orienter vers un chemin d'épanouissement, de recherche de la vérité. Il ne faut pas hésiter à suivre le Christ, il donne du souffle, de l'espérance.

Que de vies transformées par l'adhésion au Christ car il permet de se relever, de se structurer, d'aimer en vérité. La porte est ouverte, parfois étroite en raison des exigences, mais ô combien éclairante.

Père Daniel JAMELOT

**FESTIVAL.** Le samedi 13 mai, opération Pierres en lumières

## Des églises du Cotentin au clair de lune

**LE FESTIVAL** Pierres en lumières a pour but de mieux faire connaître le patrimoine normand et ceux qui le préservent, lieux historiques à découvrir au clair de lune, parce que les ambiances de lumière douce favorisent l'intimité des visites.

Voici la liste des églises du Cotentin « au clair de lune » de ces « Pierres en lumières » du samedi 13 mai.

Carentan, église Notre-Dame à 20 heures : découverte de la « cathédrale des marais » à la lueur des torches et des cierges. La légende des saints qui peuplent l'église en statues, dans les vitraux et les tableaux.

Cherbourg, ancienne abbaye

du Vœu à 18 heures : visite ludique d'une heure pour découvrir l'histoire de l'abbaye, la vie des chanoines, l'architecture et son décor ; à 20 h 30 et à 22 heures : visite « enquête » du style « cold case » autour de la découverte de la tombe d'un prêtre, chanoine de l'abbaye vers 1280.

Gourbesville, église Saint-Hermeland à 16 heures : présentation de la restauration du maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle par les artisans restaurateurs ; de 22 heures à minuit : visite guidée de l'église.

Magneville, église Notre-Dame, 21 heures - une heure : ses richesses architecturales, son évolution à travers le temps grâce à une projection

de photos, et une exposition exceptionnelle d'ornements religieux.

Montebourg, église Saint-Jacques, à partir de 20 h 30 : visite de l'église du XIV<sup>e</sup> située sur le chemin des Anglais vers Compostelle ; récital d'orgue par Guillaume Lechevalier-Boissel.

Portbail-Saint-Lô-d'Ourville, église Saint-Lô, 21 h 30 - 23 h 30 : visite guidée au son de l'orgue par Eric de Bondy, organisateur : son histoire, son clocher, sa perque, ses vitraux, son orgue.

Quettetot, église Notre-Dame à 18 heures : musiques normandes de la Renaissance par Ars Nova.

Saint-Marcouf-de-l'Isle,



→ La crypte de l'église Saint-Marcouf.

église Saint-Marcouf, 20 h 30 - 22 heures : concert du Chœur des Villages sous la direction de Danièle Fagnan-Lequertier : musique sacrée et profane ; visite libre de l'église et de la crypte illuminées.

Sottevast, chapelle Sainte-Suzanne, 20 heures - 23 heures : soirée au clair de lune avec poésie, concert.